

COVID-19, PRIX ALIMENTAIRES, BUDGET ET COMPORTEMENT D'ACHAT DES QUÉBÉCOIS

Le contexte actuel, marqué par la pandémie de COVID-19, rappelle l'importance du budget pour un ménage. La pandémie a influé sur de nombreux aspects de notre quotidien, notamment en matière de dépenses alimentaires. Dans l'ensemble, l'année 2020 a été caractérisée par une augmentation du coût de l'alimentation, une certaine transformation des postes de dépenses budgétaires et de nouveaux comportements de consommation en fonction de la nouvelle réalité.

LA PANDÉMIE A MODIFIÉ LES HABITUDES D'ACHAT

La pandémie de COVID-19 a créé une situation hors norme, contraignant les Québécois à revoir leurs habitudes de vie. En très peu de temps, la crise a transformé leurs comportements d'achat. Les Québécois ont été encouragés à rester à la maison : ils ont décidé de faire des achats de masse, d'encourager davantage les produits locaux et l'achat en ligne est devenu une habitude pour la plupart d'entre eux.

Sur le plan de l'alimentation, le confinement et la fermeture temporaire des salles à manger dans les restaurants ont poussé les Québécois à cuisiner davantage à la maison. Notons que les ventes en magasin¹ ont bondi de 11 % en 2020 par rapport à 2019. La présence de la COVID-19 a notamment modifié la manière dont les ménages ont fait leurs courses. Au plus fort de la pandémie, ils effectuaient une visite en magasin tous les dix jours comparativement aux 3,2 visites par semaine en moyenne avant la pandémie. En contrepartie, ils ont compensé avec un plus gros panier d'épicerie. De plus, leur épicerie s'effectuait souvent en ligne. Pour preuve, par rapport à 2019, les commandes en ligne des trois grandes bannières de supermarché (Loblaws-Provigo, Sobeys-IGA et Metro) ont triplé en 2020. Aussi, selon la firme NielsenIQ, les marques québécoises ont gagné des parts de marché dans les magasins par rapport à l'ensemble des ventes alimentaires au Québec. Au cours de la période de 52 semaines se terminant le 6 mars 2021, la part des ventes des 615 marques québécoises analysées par NielsenIQ est passée de 14,5 % à 16,2 %.

Selon Statistique Canada², la répartition des tâches domestiques au Canada n'a pas beaucoup changé de 2017 à 2020, sauf pour les visites à l'épicerie. La proportion d'hommes qui s'occupaient de l'épicerie a doublé pendant la pandémie, passant de 15 % à 30 %.

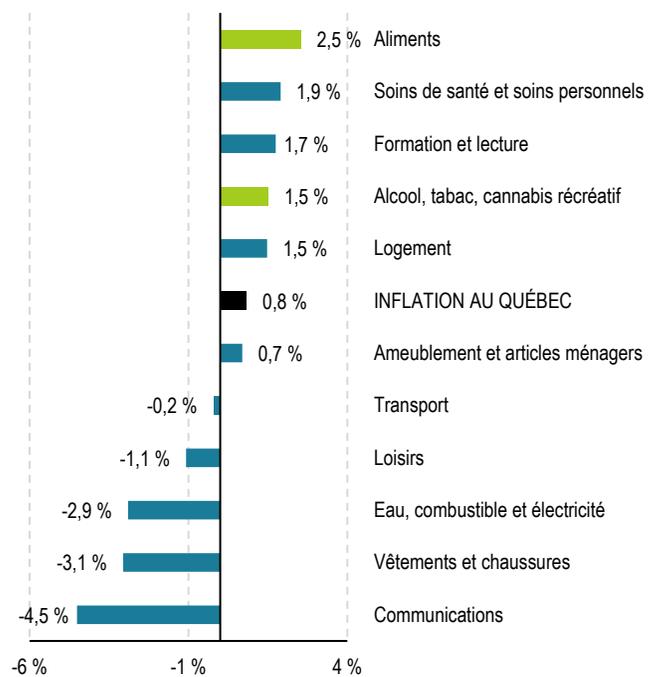
LES MÉNAGES ONT PAYÉ PLUS CHER LES ALIMENTS ET LES BOISSONS, ALORS QUE LES DÉPENSES LIÉES À D'AUTRES POSTES BUDGÉTAIRES ONT BAISSÉ

Les coûts (sommes allouées) qui semblaient objectivement fixes avant la pandémie de COVID-19 ont soudainement baissé en 2020, tandis que les dépenses dans d'autres domaines ont augmenté. Par exemple, les dépenses liées au transport, aux loisirs, aux vêtements ou encore à la restauration ont diminué, occupant dans ce cas des parts moins importantes du budget total d'un ménage. À l'opposé, le panier d'épicerie en a pris une part

beaucoup plus importante en raison, entre autres, d'une baisse des dépenses dans les restaurants.

En fait, la progression des prix à la consommation pour l'alimentation a contribué à accroître l'importance de ce poste de dépenses. Comme en rend compte la figure 1, en 2020, le coût de chacune des dépenses dans le budget d'un ménage a varié différemment. Les consommateurs ont payé plus cher pour les aliments, les produits de soins de santé, le logement, les boissons alcoolisées, etc.

Figure 1. Variation des prix à la consommation pour les principaux postes de dépenses en 2020 au Québec



Notes :

- 1) L'élément « Aliments » comprend les achats dans les magasins ainsi que dans les restaurants; il exclut les boissons alcoolisées.
- 2) Le graphique met en évidence les principaux groupes de dépenses.
- 3) L'élément « Inflation au Québec » est un indice d'ensemble de tous les biens et services.

Source : Statistique Canada, *Indice des prix à la consommation (IPC)*; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Avant la pandémie, en 2019, un ménage québécois moyen consacrait 12,4 % de son budget annuel à l'alimentation (à l'exclusion de l'alcool) et 2,4 % aux boissons alcoolisées, aux produits de tabac et au cannabis pour un usage non thérapeutique. Les trois quarts des dépenses en alimentation étaient réalisés dans le commerce de détail et le quart restant était fait dans les restaurants.

2. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00081-fra.htm>

1. Estimation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation pour les produits alimentaires vendus dans l'ensemble du commerce de détail au Québec.

Tableau 1. Répartition du budget d'un ménage moyen au Québec par type de dépense en 2019

Types de dépenses	Part du total
Dépenses totales par ménage (79 639 \$)	100 %
Logement	20 %
Impôts sur le revenu	19 %
Transport	13 %
Aliments et boissons non alcoolisées	12 %
Soins de santé et soins personnels	5 %
Loisirs	5 %
Vêtements et accessoires	4 %
Ameublement et équipement ménager	3 %
Produits de tabac, alcool et cannabis récréatif	2 %
Éducation et matériel de lecture	1 %
Autres dépenses	16 %

Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0222-01; compilation du MAPAQ.

Les données de 2020 n'étant pas publiées pour le moment, on peut s'attendre à des pourcentages relativement différents pour cette année inhabituelle.

PRIX ALIMENTAIRES : HAUSSE DES PRIX DES PROTÉINES ANIMALES

Les confinements, les mesures sanitaires, les fermetures passagères d'usines en raison de cas de COVID-19, le défi des travailleurs étrangers agricoles, la faiblesse du prix du pétrole, la sécurité du transport et de l'entreposage et la valeur du huard par rapport à la devise américaine auront eu des effets positifs et négatifs sur le coût de l'alimentation.

Dans l'ensemble, les prix des aliments ont poursuivi leur hausse en 2020, tirés par la croissance généralisée des prix de chacun des groupes de produits alimentaires. Les prix des aliments et des boissons alcoolisées se sont ainsi accrus respectivement de 2,5 % et de 1,1 % au Québec. Notons cependant que l'augmentation du coût du panier d'épicerie en 2020 n'a pas dépassé la progression observée en 2019.

Tableau 2. Variation des prix à la consommation au Québec en 2019 et en 2020

	2019	2020
INFLATION (ensemble des biens et des services)	2,1	0,8
Aliments (restaurants et magasins)	3,0	2,5
Aliments achetés en magasin	2,8	2,5
Bœuf frais ou surgelé	0,4	8,3
Porc frais ou surgelé	1,1	7,8
Poulet	0,0	5,4
Viandes transformées	4,3	6,4
Poisson	9,6	5,0
Cœufs	5,3	6,9
Aliments achetés au restaurant	3,4	2,6
Boissons alcoolisées (restaurants et magasins)	0,7	1,1
Boissons alcoolisées achetées en magasin	0,5	0,5
Boissons alcoolisées achetées au restaurant	1,7	3,3

Source : Statistique Canada, IPC; compilation du MAPAQ.

En 2020, ce sont surtout les prix des protéines animales qui ont augmenté, en particulier ceux des viandes de bœuf (+8,3 %) et de porc (+7,8 %). Dans un contexte marqué par les fermetures passagères d'usines d'abattage et de découpe à la suite des éclosions de COVID-19 au Canada et aux États-Unis, la vigueur de la demande (domestique et extérieure) explique en grande partie la hausse observée.

Les sorties au restaurant ont coûté plus cher en raison du relèvement des prix des aliments (+2,6 %), mais surtout de celui des boissons alcoolisées, qui a fait un bond de 3,3 %. Des facteurs liés à la pandémie peuvent aussi expliquer, dans une certaine mesure, le rehaussement des prix, tels que les frais découlant de la mise en œuvre des mesures sanitaires et de l'imposition des restrictions, ainsi que leur retrait graduel.

Dans les magasins, ce sont principalement les prix des aliments (+2,5 %) qui ont fait grimper le coût du panier d'épicerie en 2020 plutôt que ceux des boissons alcoolisées (+0,5 %). Parmi les nombreux facteurs qui expliquent cet accroissement, certains peuvent être associés aux effets directs de la pandémie. Par exemple :

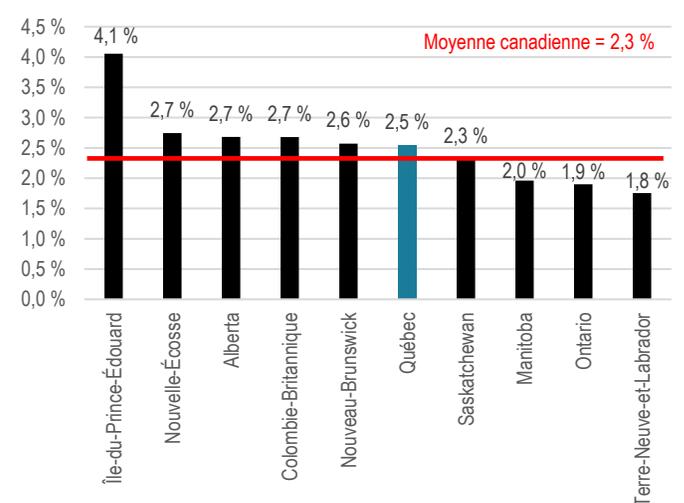
- Certains commerçants ont diminué ou cessé leurs activités promotionnelles pendant la pandémie, entre autres pour éviter de mettre trop de pression sur leur chaîne d'approvisionnement.
- La pandémie a entraîné des dépenses supplémentaires pour les commerçants, qui ont notamment dû embaucher plus de personnel (ex. : des gardiens de sécurité) et installer ou acheter de l'équipement (ex. : évier, produits de désinfection, plexiglas) pour répondre aux nouvelles normes sanitaires en vigueur et pour protéger leurs employés et leurs clients.

En 2020, quels sont les produits alimentaires dont le prix a diminué au Québec?

Les graisses et les huiles (-1,9 %), le sucre et les sucreries (-0,8 %) et la bière achetée en magasin (-0,5 %).

À l'échelle du pays, le Québec se positionne près de la moyenne canadienne en vertu d'une croissance des prix des aliments de 2,5 %.

Figure 2. Croissance des prix des aliments à l'échelle canadienne en 2020



Source : Statistique Canada, IPC; compilation du MAPAQ.

Bien que le panier d'épicerie au Canada comprenne une variété d'aliments, laquelle permet d'ajuster la facture totale du panier à la suite d'une hausse des prix de certains produits, les ménages à faible revenu restent plus vulnérables à la progression des prix. Ils allouent une plus grande part de leurs dépenses à l'alimentation que les ménages plus fortunés. On doit également considérer le fait que la pandémie de COVID-19 a ébranlé la source de revenus de bien des Québécois. Cette réalité est bien présente, puisque la pandémie continue d'avoir des conséquences dans plusieurs secteurs de l'économie et que nous n'avons pas fini de mesurer ses effets sur le budget des ménages québécois.